MARIAGES. NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Louis Springmann à Amelia Wunsch, Francisco Giuffre à Louise Perez, John Watkins à Virginia Curtis, Charles Hildebrand à Mary Olivia Fabregas, Levin Ferand Magrueder à Agnes King, Sam Salk à Amy Daggett, William Hite à Louisa Martin, Lucca Puccella à Anna Montalbano, Otto Roufeld à Louisa Hortense Lawson.

NAISSANCES—Mmes Maurice Marchand, un garçon; Oscar François, un garçon; Charles Valteau, un garçon; Emile Gueraud, un garçon; Albert Wagner, une fille; Edward Veckel, un garçon; Leopold Arieux, un garçon; Thomas Leblanc, une fille; Matthew Brown, un garçon; Ewing Chapman, une fille; Joseph A. LeBlanc, un garçon; Frederich Meckler, une fille; Albert Bernstein, une fille; Michel Nuss, une fille; Louis Chrétien, un garçon; Giuseppe Calabrise, une fille.

DÉCÈS—Peter H. Keenan, 52 ans, 634 Milan; Juanita M. Willett Elfert, 24 ans, 4535 Prytanée; Mme Amore H. Duggan, 66 ans, 1225 Léontine; Mme Bertha Peray, 33 ans, Jackson Lne; Harold N. Bateman, 9 mois, 414 avenue Sud Hagan; Alfred C. K. Miller, 4 ans, Hôpital de Charité; Angus J. McCulloch, 62 ans, rue Canal, près St-Charles; Veuve Victoria Catherine Burke, 65 ans, St-Louis, Mo; William Biery, 4 ans, Hôpital de Charité; veuve Margaret O'Brien, 75 ans, 1525 Baronne; Isabella Minor, 85 ans, 2227 avenue Louisiana; enfant de Lucy Lanson, 2 mois, 540 S. Liberté; Bertha Williams, 17 ans, 315 S. Hagan; enfant de Mme Shearin, 20 minutes, 639 Mandeville; Geraldine Randolph, 1 ans, 1917 Jude; Mac McGlowes, 29 ans, Hôpital de Charité; Ida Davis, 37 ans, Hôpital de Charité; enfant de Mme Ritereux, 5 jours, 1915 Bourbon; Eustache Huut, 50 ans, 416 N. Derbigny; enfant de Eva Trautier, 4 jours, Galvez et Dumaine.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Chalmette Laundry Co. vs Maryland Casualty of Baltimore, réclamation de $85.59 sur une police d'assurance.

National Cash Register Co. vs Frederick W. Rockinback, séquestration.

Murphy Lumber Co. vs Joseph Sutton et als, action en recouvrement de $803.36 sur un contrat.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Frank Fowler, vol.
Acquittés
Gustave Coste actes de violence; Alice Anderson, actes de violence.
Trouvés coupables
John Anderson, port d'arme cachée; Walter Anderson, actes de violence.

FAITS DIVERS.

La construction des égouts d'Alger.

La construction de l'égout collecteur d'Alger est arrêtée à la levée au pied de l'avenue Pacific, et M. Earl, surintendant général du Bureau des eaux et égouts demande si le Bureau va acheter l'établissement de la compagnie des eaux, de glace et d'électricité d'Alger ou s'il faut continuer la construction du collecteur le long de la levée pour le faire aboutir plus loin dans le fleuve.

L'intention originale n'était pas, paraît-il, de construire l'égout collecteur sur l'avenue Pacific, mais aujourd'hui qu'il est construit on s'aperçoit qu'il va déboucher près de la prise d'eau de la compagnie des eaux, au risque de contaminer l'eau distribuée aux habitants d'Alger.

De nombreuses plaintes s'élèvent, et il va falloir aviser. Mais de toute façon le Bureau se verra forcé de faire des dépenses supplémentaires.

Nouvelles de Baton Rouge.

Le gouverneur Blanchard a fait hier les nominations suivantes:

R. E. Lee, commissaire du travail; Chas. W. Drown et Aristide Hopkins, commissaires du jury pour la paroisse d'Orléans; Hugh C. Cage, avocat pour la perception des licences délinquantes; Frank Hicks, constable, paroisse Bienville; T. T. Tarlton, membre du Bureau de Santé de l'Etat; W. P. Hall, W. T. Robson, Chas W. Lane, J. M. Sentell, L. Leifman, J. J. Lay, J. L. Gayle, membres du bureau des levées de Caddo; J. B. Fasterling, W. S. Reddick, Erk Giordano, Frank Blaise, Hy Kamlah, membres du Bureau des levées de Huras W. D. Hans, Horace H. White, administrateur de l'hôpital des aliénés de Pineville, Scott E. Beer, notaire public, paroisse d'Orléans; E. V. Moore, membre du Bureau de l'Agriculture de l'Etat; J. D. White, Hy Perkins et E. G. Richards, membre du bureau des levées de la Rivière Rouge, Atchafalaya et Bayou Boeuf.

Une proposition de la compagnie de Téléphone Cumberland.

La question de l'abaissement du tarif de la compagnie de Téléphone Cumberland, question dont s'occupe la commission d'état des chemins de fer, va probablement entrer dans une phase intéressante d'ici la prochaine réunion qui se tiendra le 16 février prochain.

La compagnie a récemment déclaré à la commission que les "party lines", c'est les fils desservant quatre ou six téléphones, étaient abandonnées dans toutes les grandes villes des Etats Unis. En même temps elle émettait des obligations d'un montant de $1,000,000 pour des extensions et des améliorations.

Quelques membres de la commission des chemins de fer vont prochainement visiter plusieurs grandes villes des Etats-Unis pour étudier les "party lines". D'un autre côté la commission s'attend à une nouvelle proposition de la part de la compagnie, proposition qui serait faite sous forme de compromis.

Les membres de la commission désirent que la Nouvelle-Orléans et la Louisiane aient un service téléphonique convenable et ils estiment que le service actuel n'est pas en rapport avec le tarif établi.

D'un autre côté ils sont d'avis qu'un maximum de tarif doit être établi.

INCENDIES.

Hier matin un peu avant dix heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage avenue du City Park 1018, appartenant à Mme John Melun et occupé par Mme S. Bein. La bâtisse évaluée à $2,000 a été entièrement détruite. La maison voisine occupée par Bernard Melun a été légèrement endommagée.

—Un feu causé par une défectuosité de cheminée a pris naissance dans la demeure de Geo. W. Gragard avenue Napoléon, 1918 hier matin à cinq heures et demie. Les flammes ont causé des dommages d'environ $2000. Les pertes sont couvertes par une assurance.

LE TRAITEMENT RATIONNEL des **Maladies d'Estomac** Entend que l'on **Ecarte les Drogues Nuisibles** et que l'on fasse usage de

Glycozone

Un Germicide Puissant et Inoffensif.

Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la **Bouteille d'Essai Gratuite.** En vente chez les principaux pharmaciens.

Pas véritable sans ma signature
Prof. Charles Marchand,
83-1 Rue Prince, N. Y.

Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

LES COURSES.

Résultats d'hier:

Première course, 7/8 mille—Pawtucket (Phillips) 11/5, 1er; James L. Reed (Nicol) 5/1, 2me; Harpoon (Morrison, 12/1, 3me.

Deuxième course, 1 mille—Gratina (Baird) 3/1, 1er; Bengal (Dickson) 30/1, 2me; Homestead (Schilling) 7/2, 3me.

Troisième course, 1 1/16 mille—Formaster (Baird) 2/1, 1er; Gregor K. (Phillips) 4/5, 2me; Courtmaid (Romanelle) 30/1, 3me.

Quatrième course, 6 1/2 furlongs—Au Revoir (Nicol), 7/10, 1er; Vestry (Anbuchon), 20/1, 2me; Gus Heidom (Phillips), 8/1, 3me.

Cinquième course, 5/8 mille—Triple Silver (Dickson) 8/1, 1er; Oriskany (Martin) 7/1, 2me; Haywood (Nicol) 9/5, 3me.

Sixième course, 6 1/2 furlongs—Moorish Damsel (Crimmens, 13/5, 1er; Antimony (Price) 4/1, 2me; Midge (Anbuchon) 12/1, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 5 1/2 furlongs:

	Poids
Presentiment	105
Filla	105
Fruit	105
Escutcheon	108
Tom Shelly	105
Roxeil	106
Billy Wake	105
Jade	105
Dr Brady	105
Hannibal Bey	108
Judge Sauffey	108
Florentine	108

Deuxième course, 6 1/2 furlongs:

Flora Levy	103
Roger Smith	103
Mihadi Love	104
Fitzbrillar	106
Josette	107
Marco	108
Sarah Maxim	108
Sigmund	109
Vestry	109
Irby Bennett	111
Mary Glenn	111
Chamblee	112

Troisième course, 3/4 mille:

W. P. Palmer	97
Auditor	98
Sadducee	102
Optional	102
Invincible	102
Foxmead	103
Coruscate	107
Dick Bernard	110
Frank Kenney	113

Quatrième course, 1 3/16 mille:

Catalina	86
Bengal	90
Midshipman	90
Herbert	93
Rachael Ward	93
Semper Vivax	102
April Showers	104
St. Sever	104
Bessie McCarthy	107
Merry Pioneer	107
Beverly	107
Hoodwink	113

Cinquième course, 1 3/16 mille:

The Hebrew	86
Brunswick	90
Handspinner	93
Frank Rice	93
Always Faithful	93
Fleetful	96
Beauclaire	96
Reckoner	96
Goldaga	98
Myron Dale	98
Harry New	98
Jack Doyle	98

Sixième course, 5 1/2 furlongs:

Cyottica	94
Dallas	104
Alice Commoner	104
Viona	106
Contentious	106
Hocco	109
Belle of Portland	110
Fannette	111
Tootsy Mack	113
Maritana	113
Tatne 5	117

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Louis Cignoni à Leopold Levy, un lot, Carrollton, Solomon, D'Hémecourt et Baudin, $6,500.

W. S. Benedict et Jno H. Brownlee à Mme F. Martin, trois terrains Gravier, Franklin, Liberté et Perdido, $4,420.

L. L. Pauydebat à Morgan O'Connor, deux terrains, Deslonde, Bienville, Solomon et Carrollton, $3,700.

Mme J. Dry et Mlle M. Grillot à la Steckler Seed Co quatre terrains, Gentilly, Gastelgiome, Schast-sse et Rosiete, $2,000.

Morts subites.

James Thomas, un vieillard de couleur âgé de 80 ans, a été trouvé mort en sa demeure, rue S. Peters 1231, hier matin à huit heures et demie. Le coroner a fait la levée du corps.

—A neuf heures et demie hier matin Samuel Chessé, âgé de 60 ans, a été trouvé mort sur le plancher dans son appartement rue Toulouse, 717.

Le coroner, qui a fait l'examen du corps, a constaté que le défunt avait succombé à une affection cardiaque.

VOLS.

L'avant-dernière soirée un voleur s'est introduit dans la demeure de Daniel Brostman, rue South près Camp, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $50.

—Ces jours derniers un gamin du nom de A. Lasch a pénétré dans l'appartement de J. P. Fleig, à l'angle des rues Vallette et Pélican, et y a pris des bijoux et des vêtements.

Travaux considérables.

Les soumissions pour la construction des quais, des docks et des entrepôts de la N. O. Terminal Company à Chalmette ont été ouvertes hier à l'Hôtel St-Charles.

Tous les travaux, d'un montant d'environ $2,500,000 ont été adjugés à James Stewart, qui a construit les docks Stuyvesant et s'est acquis récemment une brillante réputation par de grands travaux en Angleterre.

La convention de la Fraternité de Sigma Nu.

Les délégués à la convention de la Fraternité de Sigma Nu se sont réunis hier dans la salle de banquet de l'hôtel St-Charles et ont expédié une grande quantité d'affaires.

Dans la soirée la Fraternité a donné un grand bal à l'hôtel.

De grands préparatifs avaient été faits pour cette fête et le succès a été grand.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 720. Nouvelle-Orléans

DÉCÈS.

CHESSÉ—Décédé jeudi le 29 décembre 1904 FRANÇOIS SAMUEL CHESSÉ, né le 1er décembre 1836, décédé le 29 décembre 1904 natif de France. Sa veuve et ses enfants prient respectueusement les amis et connaissances de la famille d'assister aux funérailles lesquelles auront lieu ce vendredi après-midi, à 3 heures de sa dernière demeure No 2120 rue Lapeyrouse.

Que son âme repose en paix.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1045.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

20 nov—1 an

TELEPHONE 982.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

ATHENÆUM NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir 14 janvier.

8 P. M.

SZUMOWSKA

(Mme Antoinette Szumowska Adamowska)

La célèbre pianiste du Concert Pelonzoe.

La vente des sièges réservée s'ouvrira Lundi 2 Janvier à la Cable Company, 914 rue du Canal

PRIX $1.00, $1.50, $2.00.

Ordres par la poste ou par téléphone se remplis aussitôt reçus. Faites les chèques payables J. V. Dugan.

25 déc—dim,mar ven—1f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.

Six Courses par Jour.

PLUIE OU BEAU TEMPS.

Admission au Grand Stand, $1. Dames, 50c.

20 nov—4m

AVIS SPECIAUX.

Bureau de la LUMBERMENS' MUTUAL ACCIDENT COMPANY de la Nouvelle-Orléans, Lne. No 334 rue Carondelet—L'élection annuelle pour le Bureau des Directeurs de la LUMBERMENS MUTUAL ACCIDENT COMPANY aura lieu au bureau de la Compagnie, entre 10 heures a. m., et 3 heures p. m., le 2 janvier 1905.

J. E. WARNER, Secrétaire.

25 déc—10f

DIVIDENDES.

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1904—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de CINQ DOLLARS PAR ACTION a été déclaré sur les profits des derniers six mois, payable le et après le 2 janvier 1905.

22 déc—2com F. DIETZE, Caissier.

BANQUE NATIONALE GERMANIA.—Nouvelle-Orléans Lne, 10 décembre 1904—L'élection annuelle des directeurs devant servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque le 10 janvier 1905, de midi à 2 heures p. m.

F. DIETZE, caissier.

11 déc au 10 janv inc

PETITES ANNONCES.

Une veuve désire trouver emploi comme seule mère et femme de chambre chez un veuf. Mme Répetto Gentilly Rd et rue Fortier. 24déc—1com

A VENDRE—Au cimetière St Louis 4 lots faisant face aux avenues St-Pierre et St Louis joignant l'avenue Esplanade et 11 lots joignant le Jockey Club et tout près de l'avenue Esplanade. Pour informations, s'adresser à CHAS A. OKLEANS. 23 déc—1 com 319 rue Carondelet.

Demande—Femmes et jeunes filles, aussi jeunes garçons, bons gages. Moulin à coton de Magnania. 27 nov—1f

Occasions d'Affaires.

NOUVEAU CHAMP D'HUILE DE L'ARKANSAS.—G. M. Bailey, agent d'immigration du Missouri Pacific, Little Rock, Ark, peut vous procurer un bail d'"huile", dépenses insignifiantes. Des fortunes à faire de la vente future des baux.

22 oct—au 1er janv.

Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Anthracite, Coke de Gaz et de Fonderie

W. G. COYLE & CO.,

32.. rue Carondelet, coin Union

PHONES 311, 82 16.

Cour Succursale—4716 rue Magasins, coin Valence.

22 oct—1f

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.

Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE.

Pat Rooney et Marion Bent, DeWitt, Burns et Torrance, Werden & Gladdish, Grand LaF

Will M. Cressy et Blanche Dayne, Shields & Paul, Scènes Anim

Douze Filles Navajo

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c. Matinées tous les jours, lundi excepté 10c, 25c. 27 déc—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mercredi et Samedi à 2.

Vaudeville Zimmerman!

Mme W. Savage Offre

Pour la Seconde Fois la Comédie Musicale Internationale de Choix,

The Prince of Pilsen,

Par PIXLEY ET LUDERS.

Une Année à New York. Cinq Mois à Londres.

Semaine prochaine.....BEN HUR

27 déc—5f

Théâtre de l'Opéra Française

SAMEDI 31 DECEMBRE à 8 p. m. "PRETE-MOI TA FEMME" (Lend me Your Wife), comédie en 2 actes de M. Desvallières, sera suivie de "GRIN-GOIRE" comédie en 1 acte de Théo de Marville.

Contrôle chez Grunewald, 725 rue du Canal, de 10 a. m. à 5 30 p. m. tous les jours, et au Théâtre de l'Opéra une demi heure avant les représentations et le dimanche à 10 a. m.

30déc—2f

GREENWALL THEATRE CE SOIR

Coin Iberville et Dauphine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, 2 p. m.

Baldwin Melville Stock Company

Présentant le nouveau mélodrame à succès

DOWN MOBILE,

Prix.....10c, 20c, 30c et 50c.

Matinée Dimanche 1er Jan.—HUMAN SPIDER. 27déc—3f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mer., Jeu. et Sam. à 2.

BROADHURST ET CURRIE

Présentent cet Unique Comédien,

NAT M. WILLS

60—Et sa Compagnie de—60

Dans la Grande Comédie Musicale

"A SON OF REST."

40—Choeurs de Beauté—40

20—Chansons à Succès—20

Semaine prochaine—A Girl from Dixie.

27 déc—5f.

Lyric

TOUS LES SOIRS.

OLYMPIA COMIC OPERA CO

La Nouvelle Orléans complètement capturée par les étranges aventures de

"Jack and the Beanstalk"

PRIX

Nuits et dimanche matinée, 10c, 20c, 30c et 50c. Matinées Mercredi et Samedi.....10c et 25c.

La semaine prochaine—THE GIRL FROM PARIS. 27déc—5f

FARANTA'S

Aujourd'hui. Ce soir.

HUMPTY-DUMPTY DE MIACO.

Pantomime et Vaudeville Compagnie. Emmenez vos enfants pour voir le joyeux Humpty-Dumpty.

Prix originaux de Faranta: Matinées des dimanches et soirs, 10 et 20 cts; matinées des jours de semaine, 10 cts.

dans toutes les parties de la salle. Sièges réservés à la Pharmacie de Capdau rues Canal et Remparts.

Semaine prochaine—Gerlon's Minstrels. 27déc—5f

nu chez leur ami, et heureux encore plus de celui qui se maintenait chez leur fille, se laissait vivre avec pour principale occupation, car Fernande qui se sentait épaissir sérieusement, adoptait le système de son mari des exercices susceptibles de chasser l'embonpoint.

Odette commençait à marcher librement, c'est-à-dire sans bras de quelqu'un, sans aide même dans un parcours restreint, et se mouvait avec une agilité singulière lorsqu'elle se servait de ses béquilles.

Les médecins consultés à Paris avant le départ pour les bains de mer laissaient espérer qu'aucune infirmité apparente ne résulterait pour plus tard de cet accident qui la couchait une part de son enfance dans sa longue voiture d'infirme.

Mais il fallait du temps encore.

En attendant toujours du plein air, la vie constante sur le sable au soleil les ébats à sa volonté.

Elle profitait de l'ordonnance.

Elle avait fait rapidement quelques petits amis de plage, et sa joie de jouer avec d'autres enfants était si grande qu'elle apprenait à surmonter ses colères de fillette gâtée, pour ne pas se retrouver abandonnée, comme cela lui était arrivé souvent.

Elle n'oubliait point au reste, son pauvre ami Marcel.

Mais sa maman était seule à le savoir.

Il n'y avait qu'à elle qu'elle en parlait.

Cela convenu une bonne fois, la petite tenait sa promesse de ne prononcer désormais le nom du jeune garçon ni devant son père, ni devant "bon ami Leferrier."

Sa mère, croyait-elle, s'informait de lui, écrivait en Amérique pour tâcher de savoir où il était au juste, lui dire de revenir, qu'elle ne serait plus méchante avec lui.

Et Odette attendait, moins impatiente, sans perdre le souvenir de ce compagnon à qui elle s'était attachée.

Un jour, assez tard dans l'après dînée, vers cinq heures, l'enfant à qui on avait rendu une gouvernante, une Anglaise chargée simplement de parler sa langue avec elle,—mère-grand-père d'autres enfants,—battait sur le sable, tout un fort avancé, que la marée montante devait peu à peu entourer et probablement submerger.

Allongée à plat ventre dans son costume de garçon, culotte et jersey de laine à grand col marin, une capeline en batiste rose brodée la protégeant à la fois du soleil et du vent, Odette Gaussicourt, qui ne trouvait comme ses camarades, manier la pelle, creusait les deux mains, les trous destinés à former les puits où les habitants du fort s'approvisionneraient pour éteindre l'incendie, si les boulets ennemis mettaient le feu.

De petites crevettes lui sautaient jusqu'à la figure, ce qui l'amusait fort.

Bien qu'elle dérangeât un peu les autres dans leur œuvre de construction, on la laissait faire.

Les enfants sont le monde en petit, ou très indulgents pour les faibles, ou implacables.

Odette avait rencontré un groupe de camarades très indulgents pour elle.

Pourtant l'un d'eux, un gamin de son âge, ordonna assez brusquement:

—Va plus loin, tu nous empêches de faire le grand fossé.

—Oui, ajouta une fillette, il y a assez de puits pour le moment du reste.

—Je veux encore en faire deux.

—Oh! deux!.... Elle veut encore faire deux puits! cria la fillette consternée.

—Eh bien, laisse-là, conclut le plus grand garçon de la bande, il faut bien qu'elle s'amuse, et elle ne peut pas s'amuser comme nous.

—C'est vrai, ça, dit un autre.

—Pourtant, si elle était bien gentille, reprit le grand garçon, elle ne creuserait plus de puits.... Mais un bassin, un vrai bassin au pied du fort....

—Et qu'est ce qu'ils feraient, les gens, avec un bassin? interrogea Odette.

—Ils se baigneraient, pardi! quand ils ne canonneraient pas l'ennemi.

C'était concluant.

La petite se redressa.

Elle regarda le plus grand, et le plus raisonnable de la bande.

Il avait une figure qui inspirait la confiance.

—Je vais te faire l'emplacement, reprit-il, veux-tu, Dédette?

Dédette voulait bien.

Hors la zone des opérations générales, un carré fut tracé, marquant la configuration du fameux bassin.

On donna à l'enfant une pelle à main pour qu'elle pût creuser elle même.

Le tour était joué.

Débarrassés, les autres continuaient avec une ardeur que ne déploient certainement pas les ouvriers des tranchées, dans leur besogne quotidienne.

La mer approchait lentement.

Le vent s'élevait.

Odette Gaussicourt se trouva heurtée par un montard, en jersey comme elle, mais coiffé d'un béret, qui se planta au milieu du carré qu'on venait de lui tracer.

—Veux tu t'en aller de là?... C'est à moi, cette place, tu sais!

—Non, pas à toi!

—Eh bien, à qui, alors?

—A Jacques!

Elle le regarda seulement.

—Oh! Jacques!.... le petit Jacques!.... Comment, tu es ici, bébé?....

"Te souviens tu?.... tu as joué avec moi à la Hétraie?

Bébé la considéra, écarquillant ses beaux yeux bleus, profonds.

De grosses boucles blondes entouraient son béret, tenu par un caoutchouc sous le menton.

Se rappelait-il?

—Tu sais bien, on t'a mis sur mon gros dada à bascule, et tu voulais l'emporter!

—Oh! le gros dada....

—Oui, c'était à Marcel qui m'amusait joliment avec.... il montait dessus, comme sur un cheval de cirque.

Pendant ce dialogue enfantin, deux personnes s'étaient approchées, un homme et une femme, auxquels la fillette ne faisait point attention.

La femme lui posa doucement la main sur l'épaule.

—Il est tout petit, ma mignonne, il se souvient bien du cheval, mais il ne se souvient pas de vous.

Odette se retourna.

—Ah! madame! la maman de Bébé.... je suis contente de vous voir.

"Vous allez venir à la maison?

—Non.... vous êtes gentille, mais nous ne viendrons pas chez vous.

—Pourquoi?

—Parce que....

La jeune femme cherchait une raison plausible aux yeux de sa petite interlocutrice.

Elle répéta:

—Parce que....

Et montrant le monsieur qui l'accompagnait et qui souriait à demi:

—Le papa de Jacques ne veut pas.

—Oh!

Ce: oh! contenait une telle surprise, mêlée d'une telle prière, que le "papa de Jacques" sourit tout à fait.

—Nous n'avons pas le temps, dit-il, nous allons prendre tout à l'heure le bateau pour Belle-Isle.

—Mais il ne part pas maintenant, monsieur!.... Il ne part que le soir, à sept heures!

Monsieur et madame Henri Guillain se jetèrent un coup d'œil signifiant:

"Avec les enfants terribles, on n'a jamais le dernier mot."

—Croyez vous? fit-elle; on ne nous a pas renseignés de la même façon.

—Je suis sûre, madame; maman avait envoyé voir.... Je ne sais pas pourquoi elle voulait peut-être aller à Belle Isle.

"Elle est toute seule aujourd'hui maman, papa et mon parrain sont partis en yacht, ils ne rentreront sans doute que très tard.

La fillette répéta, tout en regardant, comme si ce fit bien lui qu'elle implorait, le papa de Jacques:

—Venez, madame, venez.... maman sera bien contente de vous voir.

—Comment savez vous qu'elle sera contente; je la dérangerai.

—Oh! pas du tout.... elle travaille sur la terrasse....

M. et madame Guillain, échangèrent encore un regard d'intelligence.

Et cette dernière, à son mari:

—Alors, nous y allons.... Je te rejoindrai avec Jacques au bateau.

—C'est cela, répondit le mari; surtout ne vous mettez pas en retard.

—Mais vous pouvez aussi venir, monsieur.... je vous invite.

—Merci, mademoiselle, moi, je dois veiller aux bagages.

—Ah! c'est que vous avez des malles.

—Certainement.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTREUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1er vrd—1 an